

pain que Notre-Seigneur Jésus-Christ se donne à nous dans la sainte communion, du pain qui est l'aliment à la fois le plus commun et le plus précieux, le type et le symbole de la nourriture en général. Notre-Seigneur savait évidemment ce qu'Il voulait. Comment croire, dès lors, qu'Il n'a pas accepté une assimilation qu'Il établissait Lui-même entre la nourriture eucharistique et la nourriture corporelle ; qu'Il n'a pas voulu toutes les conséquences de cette assimilation de la nourriture surnaturelle à la nourriture du corps, de cette comparaison de la fonction essentielle qui préside à la conservation de l'une et de l'autre ?

De fait, — le Décret nous le rappelle — il était dans la pensée de Notre-Seigneur, au jour de son institution, d'offrir cette nourriture divine à tous les chrétiens comme le pain quotidien de leurs âmes. Mais, dès lors, il était certain qu'elle devait être accessible à la masse des chrétiens, avec la moyenne de dispositions qui peut fournir tout chrétien digne de ce nom ou qui veut le redevenir.

Et il en est bien ainsi, " Notre-Seigneur, nous dit le Décret, dans l'institution du banquet sacré, n'a pas considéré en premier lieu l'honneur et le respect à Lui rendre, ni la récompense ou le prix à donner aux vertus des communiants." Ce qu'a voulu Jésus-Christ et ce que poursuit l'Eglise quand elle pousse les âmes dans la voie de la communion fréquente et quotidienne, sans distinction d'âge, de sexe et de condition sociale, c'est " que les fidèles, unis à Dieu par le Sacrement, y puisent la force pour triompher de la concupiscence, pour effacer les fautes légères qui échappent chaque jour, et pour se préserver des péchés graves auxquels est exposée la faiblesse humaine."

Voilà toute la doctrine de la communion fréquente et quotidienne : elle est destinée, dans la pensée de Notre-Seigneur, à retenir en nous la vie spirituelle que tant d'ennemis menacent et que tant de causes permanentes concourent à affaiblir ; à compenser les déperditions quotidiennes ; à accroître cette vie surnaturelle et à la délecter ; " tous les effets que produit l'aliment matériel dans nos corps, le Christ, nourriture divine, les produit dans notre vie spirituelle, dit saint Thomas d'Aquin : il répare, il conserve, il accroit, il délecte." Et, dès lors, les disposi-

tion
chac
de g
l'int
cess

Go

C'est
qu'un
mani
Ad
prépa
Cet
triom
l'Ang
l'île
tiens
Le
de ce
ciel p
jamai
Pri
la Voi
adoral
sein d
teur.